

ÉCONOMIE EN PROVENCE SANTÉ

Embobio entre dans la dernière ligne droite

🕒 3 min • L.H.



Au sein du Cerimed, situé sur le site de la faculté de médecine de Marseille, les membres de l'équipe ont mené des tests d'efficacité du produit.

Cette start-up marseillaise qui développe une solution naturelle pour obturer les artères compte démarrer les essais cliniques sur l'homme en 2025. Gonflés à bloc. Depuis fin 2022 et la création d'Embobio Medical, les professeurs Vincent Vidal, radiologue interventionnel, et Benjamin Guillet, directeur du Centre européen de recherche en imagerie médicale (Cerimed), prennent soin de mener à bien leur projet breveté, qui consiste à mettre en place une solution naturelle pour obturer efficacement les artères. **"Les agents d'embolisation font partie de**

la radiologie interventionnelle, qui est réalisée sous le contrôle de l'imagerie pour obturer des artères pour les hémorragies. Lorsqu'on veut les boucher, les colles qui sont actuellement sur le marché sont toutes à base de gélatine de porc, de solvants, de plastique ou métaux complexes. Donc on veut fournir un produit d'embolisation qui soit bio-organique", indiquent-ils.

Dans ce cadre, les principaux intéressés se sont rapprochés de Thierry Marx, chef étoilé spécialiste de la cuisine moléculaire pour développer un implant d'embolisation fabriqué à partir d'agar-agar, un gélifiant utilisé en cuisine. "***On est allés le chercher pour faire des structures équivalentes mais propres. Avec Raphaël Haumont (associé aux chercheurs du Cerimed), ils gèrent la partie créative, nous de la partie production"***, précisent-ils.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts, Embobio Medical a passé avec succès la phase de ***prove of concept*** et a monté une unité de production au Cerimed, basé sur le site de la faculté de médecine de Marseille pour effectuer des tests d'efficacité. "***C'est pour montrer que ça fonctionne aussi bien que ça existe, pour nous ça marche mieux, ça bouche les artères plus vite"***, se réjouissent-ils. D'autres essais axés sur la sécurité ont également été menés dans des laboratoires indépendants, notamment en Inde et en Italie. "***C'est très important, avec l'implantation sur l'animal, de montrer l'innocuité du produit."***

Ces essais quasiment terminés, vont permettre aux fondateurs de la start-up marseillaise de passer à la vitesse supérieure et de démarrer les essais cliniques sur l'homme en 2025. "***Cela dure entre six mois et un an, après on pourra déposer le dossier pour obtenir la norme CE et l'autorisation de mise sur le marché."***

Ce produit va avoir un coût contrôlé et peut s'adresser à tout le monde. „

Un coût contrôlé pour rendre le produit accessible

Un marché fructueux estimé à 4 milliards de dollars dans le monde et qui représente environ 30 000 patients en France pour le vasculaire. "**Ce produit va avoir un coût contrôlé et peut s'adresser à tout le monde. Cela représente un gros marché pour les pays industrialisés et on veut le rendre accessible pour les pays du Sud, afin de traiter des patients avec des pathologies différentes à un prix raisonnable**", assurent-ils. Le regard tourné vers les prochaines échéances, Vincent Vidal et Benjamin Guillet veulent également bien négocier une autre étape charnière. "**On va ouvrir le capital, et nous recherchons des levées de fonds**", annonce-t-il.